

garde du côté gauche, et qui commence vis-à-vis de l'articulation sternale du quatrième cartilage costal, découvrant la pointe du cœur et allant se terminer sur le sixième cartilage. Dans un article précédent nous avons vu ses rapports avec la matité cardiaque.

Passé ce point, le bord inférieur du poumon gauche se comporte tout à fait comme celui du poumon droit, mais ses rapports sont tout autres. D'abord nous rencontrons presque aussitôt le son tympanique rendu par l'estomac ou les intestins, et puis dans la ligne mi-axillaire la matité splénique, et enfin, en bas de la dixième côte, matité ou tympanisme, selon l'état de l'intestin, qui prend souvent contact ici avec la paroi postérieure de la paroi abdominale. Ce tympanisme s'observe surtout autour de la ligne scapulaire, il n'est pas constant, et cède du côté interne à la matité rénale. Je l'ai trouvé surtout chez les sujets qui souffraient de flatulence intestinale.

Les scissures interlobaires des poumons varient légèrement d'un côté à l'autre. Celle du poumon droit commençant à la quatrième dorsale pour se terminer vis-à-vis de l'articulation sternale du septième cartilage costal, tandis que celle du poumon gauche prend naissance à la troisième dorsale pour finir à l'articulation du sixième cartilage. Ces deux lignes marquent le sommet du lobe inférieur de chaque poumon, car la ligne horizontale qui limite supérieurement le lobe moyen du poumon droit prend naissance sous l'omoplate pour rencontrer le bord antérieur du poumon vis-à-vis du troisième espace intercostal.

Le sommet du lobe inférieur du poumon est très souvent le siège de lésions tuberculeuses que le praticien peut facilement reconnaître en appliquant le stéthoscope entre la colonne vertébrale et le bord postérieur de l'omoplate. Que de fois, en effet, notre attention est attirée à cette région par les douleurs dont se plaignent les malades, et qui ont leur origine dans une pleurésie locale excitée par l'invasion tuberculeuse de cette partie du poumon ! Que de fois nous constatons qu'une névralgie imaginaire qui berce l'espoir du patient, n'est autre chose qu'une des nombreuses manifestations de la phtisie !

Les auteurs de physiologie nous enseignent que les hommes respirent plutôt avec la base des poumons, en se servant plus de leur diaphragme, tandis que les femmes, à cause de l'enser-